

GAZETTE DES CAMPAGNES

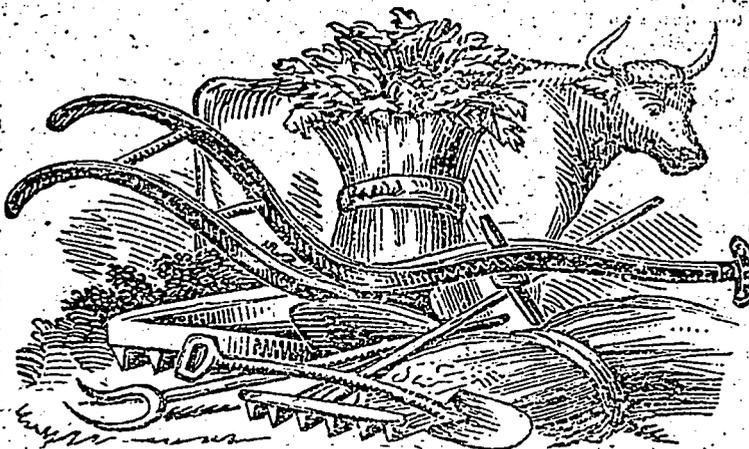
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES:

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 8 cts. par ligne. Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncés dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE:

- Causerie agricole:** De l'instruction agricole.
- Revue de la Semaine:** "Rapport du Ministre de l'Instruction Publique, pour l'année 1872-73 et en partie pour l'année 1874."—Après avoir déclaré que l'état de l'instruction publique dans la province de Québec est assez satisfaisant, l'honorable G. Ouimet signale les lacunes les plus importantes qu'il a remarquées, fait les plus judicieuses suggestions pour améliorer le système d'études des établissements où les filles reçoivent leur éducation, engage les collèges à joindre des cours de langue anglaise et de commerce à leurs excellents cours classiques et fait connaître l'École des sciences appliquées qu'on peut appeler *École polytechnique* qui existe depuis deux ans à Montréal.—Vient ensuite une déclaration catholique au sujet de nos lois sur l'éducation.
- Sujets divers:** Grand soiré au Collège de Ste. Anne.—Foin de blé d'Inde.—La pépie, invention impardonnable.
- Petite chronique:** Les sauterelles.—Stagnation commerciale dans la Province de Québec et le Grand-Tronc.
- Recettes:** Toile à écrire et à dessiner, pour les écoles primaires et les pensions.—Moyen de combattre l'altice.

CAUSERIE AGRICOLE

DE L'INSTRUCTION AGRICOLE.

"L'agriculture, dit Marshall, même en la restreignant à l'art de cultiver les terres d'une ferme, et lorsqu'on l'envisage dans toutes ses branches et dans leur grande étendue, est pas seulement le plus important et le plus difficile des arts mécaniques, mais aussi de tous les arts et de toutes les sciences qui sont du domaine de l'homme."

Ces paroles d'un savant agronome doivent nous faire comprendre qu'on ne peut se flatter d'exercer avec quelque chance de succès, l'art si difficile de la culture des champs sans un fond de connaissances qui ne peuvent s'acquérir que par une éducation ou une instruction agricole.

Il faut donc regarder les connaissances agricoles comme la première et la plus précieuse des qualités personnelles d'un cultivateur, parce que, de tous les honneurs, c'est lui qui peut en faire les applications les plus immédiates et les plus utiles à l'humanité.

La plupart des hommes, au moins ceux qui sont nés au sein des campagnes et qui y font leur séjour habituel, possèdent déjà un fond d'instruction agricole, fruit des connaissances générales répandues dans le pays ou qu'ils doivent à leurs réflexions, à l'expérience et à la vue matérielle des objets. Cette instruction est rarement suffisante et elle a besoin d'être développée et perfectionnée par des études spéciales.

Par suite de l'inégalité dans la condition des hommes qui composent une nation, tout le monde ne se trouve pas placé dans une situation favorable pour acquérir l'instruction qui est nécessaire à un cultivateur ou pour en doter ses enfants; mais tout homme d'un sens droit, d'un esprit juste, et qui a la conscience de sa propre dignité et de ses droits, ne doit pas négliger aucune occasion de s'instruire et de s'éclairer lui-même, ou de donner à ses enfants une instruction conforme à leur condition.

Le degré d'instruction peut varier avec cette condition, et celui qui est destiné à exploiter un petit héritage et qui borne là son ambition n'a pas besoin de connaissances aussi variées et aussi étendues que celui qui sera appelé à régir un vaste domaine où se trouvent réunies toutes les branches de l'économie rurale. Toutefois, ce n'est pas d'après ce principe que doit se diriger un homme actif, laborieux et intelligent; toute humble que soit d'abord sa position dans le monde, il doit savoir qu'avec les qualités qu'il possède déjà et un bon fonds d'instruction agricole il peut parvenir, avec le temps, à étendre beaucoup son héritage ou à être appelé à diriger une grande exploitation qui exigera, pour être administrée convenablement, de toutes les ressources de la science et de l'industrie.